

LE GRAND PONT

Protestants de la Boucle

Numéro 28 - Été 2026

« *Mystérieusement béni* » (Genèse 32, 23-32)

Dans un livre qui s'appelle « *Souffle de Dieu. Le Saint-Esprit dans le Nouveau Testament* », le théologien Max-Alain Chevallier parle ainsi de la rencontre de Jacob dans le récit du livre de la Genèse :

« L'exégète fait dans son travail une expérience comparable à celle de Jacob, la nuit où il voulut passer le gué du Yabboq (Genèse 32, 22-32)... Lui aussi lutte longuement pour s'ouvrir un chemin et découvre qu'il y va de sa propre vie, car en se battant avec les textes, c'est bien avec Dieu même qu'il se bat. S'il finit par passer, c'est toujours, hélas, en clopinant et aussi en ayant découvert qu'il ne pourra décidément jamais avoir accès au mystère dernier du nom divin. Il n'empêche que dans cette aventure, il se découvre mystérieusement béni. Et puis, même de façon indirecte, quelque chose du visage de Dieu lui est bel et bien révélé. »

A mon sens, on peut étendre cet exemple qui est déjà un élargissement d'un exemple du judaïsme, à la manière dont se pratique le protestantisme : la lecture de la Bible, la prière, la réflexion tout simplement. Ainsi, même s'il reste toujours une part de mystère dans sa lutte avec Dieu à travers cette pratique, lutte pour Le comprendre, pour s'approcher de Lui, même si parfois, on peut avoir l'impression de sortir de cette lutte en clopinant comme Jacob après sa rencontre au Yabboq... on peut aussi se découvrir « *mystérieusement béni* » et se rendre compte que quelque chose du visage de Dieu est « *bel et bien révélé* » ainsi.

Il me semble que la pause estivale, le temps où la société marche au ralenti, est particulièrement propice à cette pratique... alors traversons, nous aussi, le gué de Yabboq.

James Lowe



Sommaire

- 1 Edito
- 1 Echos du Conseil presbytéral
- 2 Histoire de la paroisse et du temple
- 3/4 Entretien du patrimoine immobilier
- 4 Visites pastorales
- 5 Finances de l'Eglise / Prière
- 5 Visites pastorales
- 6 Groupe d'Animation Œcuménique
- 7 Groupe de l'Amitié
- 8 Scoutisme
- 9 Bible et prière
- 9 Entraide (AEPV)
- 10 Nos chers cantiques
- 11 Musique
- 12 Agenda - Contacts - Répertoire



PUGNA d'Aryz

Temple Saint-Eloi de Rouen

Echos du Conseil presbytéral

L'activité du Conseil se focalise sur des sujets qui concernent le bon fonctionnement de la Paroisse comme vous le savez, mais il arrive régulièrement que nous « levions » la tête pour porter notre regard et notre attention sur ce qui se passe dans les paroisses les plus proches, afin d'y puiser inspiration, entraide ou actions menées collectivement.

Par exemple avec nos groupes de jeunes dont nous étoffons les activités en nous associant avec certaines paroisses proches de notre consistoire comme Rueil ou Poissy. C'est également le cas avec les formations des conseillers, pilotées par la Région, qui nous permettent d'ouvrir nos perspectives à travers de féconds échanges. Nous piochons ainsi dans le grand panier des « *bonnes pratiques* » et, à l'inverse, il arrive que d'autres paroisses utilisent certaines idées déployées au Vésinet.

La fin d'année se rapproche : les exigences de notre agenda commun nous imposent d'anticiper et de nous

projeter dès maintenant dans les prochaines semaines : organisation de la fête de la paroisse avant la fin juin, organisation des cultes du mois de juillet pendant les vacances de notre Pasteur, et organisation de la vente de début octobre.

Tout cela demande du temps, de l'analyse et des décisions.

C'est ce qui s'appelle :
« *garder les mains sur le guidon* ».



Jérôme Lerch

Histoire de la paroisse et du temple

L'histoire de la paroisse - L'arrivée du pasteur Philippe Grand d'Esnon

Après le départ de la pasteure Nathalie Chaumet, arrive un temps de vacance pastorale.

Cette année, bien organisée par le conseil presbytéral, voit les laïcs de la communauté assurer l'enseignement catéchétique, les visites, les études bibliques.

Ils sont aidés dans leurs tâches par les pasteurs du secteur et par une pasteure, jeune retraitée, Florence Couprie.

A l'été 2017 arrive dans le presbytère le pasteur Philippe Grand d'Esnon, son épouse Jenny et leurs trois garçons : Eric, Nicolas et Olivier.

Ce nouveau ministre, bien qu'ayant dépassé la cinquantaine, est un jeune pasteur.

Après un diplôme d'HEC et une maîtrise de droit public, il intègre la Société Peugeot avant de travailler dans un groupe de retraite et d'assurances, puis de devenir consultant.

Mais l'appel de l'Eglise est plus fort ; il quitte tout pour passer son master à la Faculté de Théologie Protestante de Paris.



En 2010, il effectue son premier ministère non loin d'ici, à Versailles et rejoint notre communauté en 2017, après une année comme chargé de mission dans la paroisse d'Ermont.

Dès son arrivée, il surprend tous les paroissiens par sa faculté à mémoriser leurs prénoms.



Il initie un groupe de jeunes foyers, un culte en forêt de Saint-Germain une fois par an à l'automne, un groupe de veille et de contact.



Pendant la Semaine Sainte, jeunes et moins jeunes sont invités au repas du Seder du Jeudi Saint.

LE GRAND PONT

Protestants de la Boucle

Numéro 1 - Automne 2018

Dans le livre du prophète Zacharie, il y a un passage, à propos de la reconstruction du temple de Jérusalem, où il nous est dit qu'il ne faut pas mépriser la modestie des petits commencements : "Zorobabel a posé les fondations du temple et il en achèvera la construction. Quand cela arrivera, vous saurez que c'est bien le Seigneur de l'univers qui m'a envoyé vers vous. Il ne faut pas mépriser le jour des petits commencements." (Za 4, 9-10)

Parole reformulée en proverbe : Dieu ne méprise pas les petits commencements.

Voici, en référence à cette promesse, le petit commencement du journal "Le Grand Pont" avec son premier numéro, plein d'imperfections.

Le but de ce journal est d'être un outil de communication au service des membres de l'Eglise en informant sur l'actualité de notre Eglise et les activités qui s'y déroulent, et de fournir également une source de réflexion en lien avec la Bible.

Ce premier numéro présente ces informations de façon forcément un peu plus longue que ce que nous retrouverons par la suite au cours des numéros suivants.

Vous trouverez aussi, en page centrale, le calendrier annuel de toutes les activités jusqu'à fin juin 2019, à détacher et accrocher sur votre réfrigérateur préféré.

Toutes vos réactions seront les bienvenues pour l'amélioration de ce journal afin qu'un grand pont soit construit aussi bien que possible entre nous tous, et que notre Eglise puisse mieux accomplir sa mission.

Philippe Grand d'Esnon



Sommaire

- 1 - Edito
- 1 - Les échos du Conseil presbytéral
- 2 - Les finances de l'Eglise
- 2 - L'entretien des locaux
- 3 - Histoire du temple
- 4 - Catéchèse
- 6 - Itinéraire biblique
- 7 - L'Entraide
- 7 - Le Groupe de l'Amitié
- 8/9 - Planning annuel
- 10 - Groupe d'Entraide professionnel
- 10 - Le PRE
- 11 - Le groupe des jeunes
- 11 - Le groupe Jeunes Adultes
- 11 - Les Scouts
- 12 - Le groupe oecuménique
- 12 - La vente les 6 et 7 octobre
- 13 - Culte-Balade le 14 octobre
- 13 - Le dîner d'accueil le 23 novembre
- 14 - Les veillées de l'Avent
- 14 - Parlons Bible : les Actes des apôtres
- 14 - Un livre "Prières" de Stevenson
- 15 - La parabole des ouvriers de la 11e heure
- 16 - Conférence le 8 novembre - Brunor
- 16 - Contacts - Répertoire - Agenda

Grand communicant, il met en route un journal paroissial, « *Le Grand Pont* » qui paraît quatre fois par an, puis deux ans plus tard, c'est le nouveau site internet de la paroisse qui voit le jour.

A suivre...

Patrick Maheu

Entretien du patrimoine immobilier

L'entretien des jardins Les travaux dans nos locaux paroissiaux

Depuis plusieurs années maintenant, une petite équipe de cinq à dix paroissiens se retrouve, tous les mercredis matin, pour s'activer à l'entretien des espaces verts autour du temple et réaliser divers travaux de bricolage et d'entretien dans les locaux paroissiaux.

Pendant la période de repos de la végétation, c'est l'entreprise d'élagage « Horizon verticale » qui est intervenue pour tailler nos grands arbres : neuf peupliers, un tilleul, un érable et un marronnier.



Cette opération, qui est réalisée tous les six à sept ans, a permis à l'équipe jardinage de récupérer une « montagne » de broyat qui a été judicieusement étalée sur les plates-bandes autour du temple.

L'équipe a aussi procédé à la plantation d'un sorbier des oiseaux, d'un petit sapin, d'un cytise et d'un jasmin.

Pendant ce temps, d'autres s'activent à l'intérieur des locaux pour remplacer les BAES (Blocs Autonomes Électriques de Secours) défectueux avant le contrôle annuel de l'organisme de sécurité.



Mais l'action la plus importante de ce printemps a été le remplacement des clôtures en limite des deux propriétés voisines.

Nous avons commencé à l'automne dernier avec la dépose d'une partie de la palissade côté route du Grand Pont et l'arrachage à la mini-pelle d'un impressionnant réseau de rhizomes de bambou.

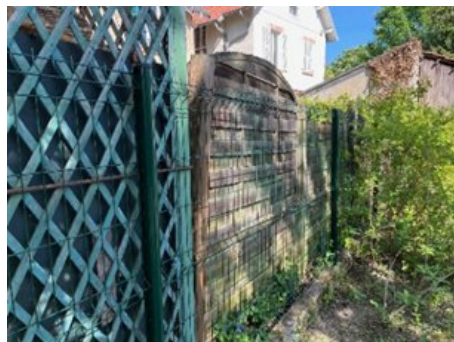
Plusieurs propositions de modèles avaient été présentées au voisin au mois d'octobre dernier, mais aucune réponse de sa part !!!

Aussi, nous avons décidé de nous attaquer d'abord à la séparation mitoyenne de l'autre côté, dans la cour Roosevelt : arrachage du lierre, nettoyage, tronçonnage des vieux poteaux et du grillage rouillé, mise en décharge, puis achat d'une clôture dans une grande enseigne de bricolage et transport dans la remorque.

La pose a été réalisée en trois matinées : scellement des poteaux à la cheville chimique, poste et réglage des panneaux de treillis grillagé. Affaire rondement menée.

Le voisin, satisfait de notre prestation, nous a demandé s'il pouvait supprimer ce qui existe actuellement chez lui pour insérer dans la clôture le système d'occultation prévu à cet effet.

Bien évidemment !!!



Pendant ce temps là, le voisin de la route du Grand Pont se réveille, mais sans réponse de sa part depuis cinq mois, la clôture avait été livrée et installée en limite de propriété : les trous ont été faits, les poteaux posés, les panneaux alignés et réglés avant scellement de l'ensemble par la petite équipe.



A l'automne, il nous restera à niveler le terrain, déplacer les arbustes qui avaient été mis en jauge l'année dernière et à semer du gazon.

Le programme des travaux de notre paroisse va se poursuivre avec la création d'une VMC dans le local scout et la mise en peinture du couloir du rez-de-chaussée, des sanitaires et de deux salles du sous-sol pour qu'elles soient plus accueillantes pour les activités d'Eveil à la foi et d'Ecole biblique.

Dans le cadre des travaux de **rénovation énergétique** financés grâce aux dons à la Fondation du protestantisme/Fondation M. Bucer, il est prévu, en septembre, la réfection des murs et l'isolation du plafond de la cave du presbytère.

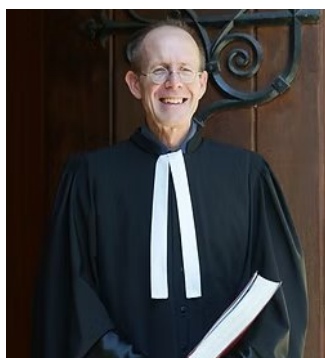
A suivre...



Pour l'équipe entretien/travaux/jardinage

Dominique Maheu, Christiane Phocas et Christine Sautot
Riri Andriani, Richard Aubry, Thierry Aurenche, Cyril de Maleprade, Patrick Maheu et Christian Zuber

Visites pastorales



*Votre pasteur **James Lowe***

*se fera un plaisir de venir à votre rencontre
n'hésitez pas à le contacter au 07 85 06 79 22
(excepté le mercredi - jour de congés)*





Pourquoi donner ?

L'Eglise vit exclusivement de dons, ne recevant aucune subvention pour son fonctionnement (entretien des locaux, chauffage, ...) ou pour la rémunération des pasteurs.

L'association culturelle est ainsi, en application de la loi de 1905, en situation de pleine responsabilité.

C'est donc votre offrande, quel qu'en soit le montant, qui permet à l'Eglise de vivre sa mission d'annonce de l'Evangile, d'accompagnement de ceux qui le souhaitent sur le chemin de la foi (accueil, baptême, bénédiction de mariage, obsèques) et dans la vie spirituelle.

Votre soutien financier est aussi la ressource qui alimente l'Eglise Protestante Unie de France dans sa globalité et permet d'assurer au sein de celle-ci la solidarité entre paroisses et entre régions.

Merci pour votre soutien !

Vous pouvez faire votre **don financier** à l'Église par :

- un chèque à l'ordre de l'Association Culturelle EPU-BV
- un virement sur le compte de l'Association Culturelle EPU-BV, IBAN FR76 3000 3018 6100 0372 6287 659
- un paiement sécurisé en ligne sur <https://www.protestantsvésinet.org>

Prière

Repos

*Dans le vacarme des jours,
le tumulte qui dévore nos vies,
le vagabondage de nos existences,
Tu nous accordes le temps de la pause
et Tu nous apprends
à peser la densité
de chaque instant.*

*Viens nous habiter.
Ouvre des brèches
de liberté et d'amour
dans le sable mouvant de notre histoire
et fais germer en nous
des lendemains
qui chantent la joie d'aimer.*

Groupe de l'Amitié



UNE REUNION DU GROUPE DE L'AMITIE AU GOUT DE CHOCOLAT

Lundi 13 avril dernier, une quarantaine de personnes s'étaient inscrites à la conférence sur le cacao et le chocolat, mais surtout à cet événement que beaucoup attendaient : la dégustation organisée par Joëlle Royer, membre, depuis quelques décennies, du « *Club des Croqueurs de Chocolat* ».



Neuf bonbons, palets et tablettes étaient proposés aux amateurs, guidés par Joëlle, dans l'ordre et l'appréhension de leur découverte. Nous devions successivement pour chaque friandise, inspecter la couverture (couleur, surface...), le parfum, la qualité de la casse avant sa mise en bouche, la texture au palais (fondante, ronde, crémeuse, pâteuse...) et enfin les saveurs et arômes en bouche (amer, sucré, astringent...). Tout un univers insoupçonné s'est ouvert ; nous étions loin d'imaginer une telle sophistication. Dans leur ensemble, les personnes présentes ce jour-là ne consommeront sans doute plus le chocolat comme elles le dégustaient auparavant.



LA SORTIE DE MAI

Cette année, **lundi 18 mai**, nous avons embarqué pour le Musée National de la Batellerie et des Voies Navigables à Conflans-Sainte-Honorine. Ce joli musée est abrité par le Château du Prieuré, construit à la fin du XIX^{ème} siècle par Jules Gévelot, marchand d'armes (leader à l'époque, du marché des cartouches) et député pendant plus de trente ans.



A la confluence de la Seine et de l'Oise, le petit village, dès le haut-moyen-âge, occupe une position défensive appréciable (la dernière tour-donjon quadrangulaire d'Ile-de-France) et se développe au fil des siècles. Grâce aux reliques de Sainte Honorine et au prieuré qui domine le fleuve, Conflans devient un lieu de pèlerinage. Elle accueille par ailleurs, une foire réputée.

Sous le second empire, on exploita, pour l'édification du quartier de la Madeleine à Paris, un banc de calcaire de qualité, situé dans les carrières de la petite ville et dont les pierres étaient facilement utilisables. Ce n'est qu'à partir de 1855 que la batellerie prend son essor avec l'installation de la tête aval de la chaîne de touage, immergée dans le lit de la Seine, de Paris à Rouen. Elle permet la remonte des péniches, approvisionnant ainsi la métropole en plein développement, avant que ne s'imposent les remorqueurs. Important carrefour fluvial, le village voit la vie batelière se développer autour du port avec des cafés pour les mariniers, des magasins d'agrès et d'accastillage, des sociétés de remorquage, un bureau d'affrètement et des sociétés d'assurance. Conflans-Sainte-Honorine est surnommée « *capitale de la Batellerie* ».



Nous étions une petite trentaine à écouter notre conférencière, passionnée et inarrêtable, nous présenter les différents moyens de propulsion des bateaux en France, depuis le halage animal et humain, la traction sur berge, sur rails et pneumatiques, jusqu'aux premiers remorqueurs à roues à aubes, les toueurs et enfin les remorqueurs, automoteurs et pousseurs modernes. De belles maquettes en ont plus dit qu'un long discours, révélant toute l'histoire de ces bateaux, différents selon les cours d'eau et les fleuves, sans oublier le pan humain : la vie des mariniers.

Cet après-midi de mai nous a plongés dans une aventure spatio-temporelle, où se mêlaient l'économie (le transport fluvial en France couvre actuellement 5% du transport des marchandises), le social, les techniques et les sciences.



Le thé gourmand dans une crêperie en bord de Seine, a reconstitué nos forces, après une visite conférence intense et riche.



**N'hésitez pas à rejoindre le Groupe de l'Amitié
un lundi par mois**

Claire-Anne Vitoux, aux côtés de Janine Bréhé, Catherine Baldassari, Vololona Andriani et Patricia Bourboulon

Groupe d'Animation Œcuménique de la Boucle

Quelques joyeux jalons œcuméniques ...

Une salle de cinéma bien pleine à Chatou

Avec cent trente sept entrées pour le ciné-débat, autour du film « *Baroudeurs du Christ* » du réalisateur évangélique Damien Boyer. Pour enrichir le débat, en plus de James Lowe et du diacre Nicolas de Labarre, nous avons eu la chance d'avoir avec nous un prêtre des Missions Etrangères de Paris, Bertrand de Bourran, ainsi qu'un jeune bénévole, Louis Sternin.

Je vous partage une des phrases marquantes du film, faisant écho à l'immensité des besoins auxquels sont confrontés ces prêtres missionnaires : « *Si la goutte d'eau n'était pas dans l'océan, elle manquerait* » (Père Laurent Bissara, envoyé à Calcutta, citant Mère Teresa). Une phrase qui peut nous inspirer chaque jour dans nos engagements dans tous les domaines !



Un petit clin d'œil en supplément : le frère de notre organiste-remplaçant David Purwins, Yannick, fait partie de l'équipe du film pour la captation des images et du son !

« Il reviendra marcher sur nos chemins, changer nos cœurs de pierre ! »

C'est ce que les nombreux participants à la célébration œcuménique du Vendredi Saint ont pu chanter, dans l'espérance de la résurrection.



Croix avec les pierres que les participants ont échangées avec des bulbes de fleur à planter.

Henning Vik
prêtre de l'Eglise luthérienne norvégienne
au Vésinet



James Lowe
notre pasteur

Nicolas de Labarre
diacre de l'Eglise catholique à Montesson

Et toujours les réunions du Groupe d'Animation Œcuménique de la Boucle, ouvertes à tous !

Damienne Escande, pour le GAO

Scoutisme

Scouts : l'année se termine..., mais heureusement les camps d'été approchent !

L'année touche déjà à sa fin.

À cette occasion, nous souhaitons remercier chaleureusement toute l'équipe de responsables pour leur engagement auprès des enfants, tout au long de l'année : Lou chez les éclaireurs, ainsi que Venise, Chloé, Gabriel et Nathan chez les louveteaux (cf. photo).



Comme chaque année, les scouts du Vésinet ont pris part au grand week-end regroupant tous les scouts EEUDF des Yvelines, soit plus de deux cents personnes. Ils ont profité du pont du mois de mai pour vivre un mini-camp de trois jours du 8 au 10 mai, à Vallangoujard, dans le Vexin.

Ce lieu magnifique a permis un vrai dépaysement pour les jeunes d'autant que le « folklore » de cette édition 2026 a fait plonger les scouts dans l'univers des cités-États italiennes du Moyen Âge. Chaque unité a participé à une grande « journée village » avec pour objectif de devenir la cité la plus prestigieuse d'Italie grâce à différents ateliers inspirés des spécialités de ces villes.

Les parents ont aussi contribué à la réussite du séjour en s'associant à la logistique et à la préparation des repas. Soleil et bonne humeur étaient au rendez-vous.



Les camps d'été approchent désormais. Les louveteaux (8-12 ans), aux côtés des Unités de Vélizy et Houilles, partiront du 5 au 19 juillet à Presles (95). Les éclaireurs (12-16 ans) seront jumelés avec les Unités de Versailles et Poissy et camperont à Beaumont-Pied-de-Bœuf, près du Mans, du 12 au 30 juillet. Les plus âgés arriveront dès le 10 juillet, afin de participer à l'installation du camp.

Après les vacances d'été, les activités reprendront en septembre, n'hésitez pas à nous contacter si votre enfant souhaite rejoindre les scouts (à partir de 8 ans) en écrivant à l'adresse :

scout.eeudf.vesinet@gmail.com

Anne-Laure Zegarra



Bible et Prière

Au cours des derniers mois, j'ai eu l'opportunité d'intervenir à deux reprises au sein de la paroisse du Vésinet, auprès du Conseil presbytéral ainsi qu'auprès du groupe des jeunes, sur des thématiques mêlant questions éthiques en santé et réflexion spirituelle. Avec le groupe des jeunes, l'échange a pris la forme d'un dialogue interactif visant à décrypter le fonctionnement économique du système de santé français.

À travers un jeu de questions-réponses, nous avons abordé le coût réel des soins, celui de certaines interventions, ainsi que le financement collectif de la santé. Cette démarche a permis de déconstruire l'idée d'une santé gratuite : la Sécurité sociale ne rend pas les soins gratuits, elle favorise l'accès et la solvabilité aux patients, leur garantissant une capacité à faire face à la maladie. Ce temps a également ouvert une réflexion sur la responsabilité individuelle et collective, et sur la chance de vivre dans un système solidaire.



Avec le Conseil presbytéral, ma réflexion a porté sur le coût d'une année de vie en bonne santé. Une étude plus approfondie sur les valeurs qui sous-tendent notre modèle de santé et sa soutenabilité à long terme. Cette analyse a trouvé un écho particulier lors de la retraite du conseil dans la communauté des Diaconesses, où l'ancrage historique et l'engagement éthique des sœurs ont illustré l'importance du regard spirituel dans les débats médicaux contemporains. Les sœurs siègent, en effet, encore dans les comités éthiques des établissements de la fondation. Une réelle chance pour les établissements et leurs bénéficiaires !

À travers ces échanges, un parallèle s'est dessiné avec la vie de notre Église : derrière une apparente gratuité se cachent des coûts, des engagements et des convictions qui fondent une véritable source de fraternité.

Adrien Hessenbruch

Entraide (AEPV)

Le traditionnel DEJEUNER "**Les tables du CASP**"
s'est tenu dans la salle Tibériade
dimanche 29 mars, jour du passage à l'heure d'été !

L'heure de sommeil en moins n'a pas empêché à nos participants d'être au rendez-vous !

Invités (personnes en grande précarité),
Paroissiens et amis (à table avec les invités),
Jeunes et scouts (au service),
Cuisinières et cuisiniers (pour l'apéritif, le repas, le café, les fleurs),
Organisatrices et organisateurs (pour la mise en place, la décoration, la cuisine, le rangement),

ont contribué à la réussite de cet exceptionnel moment de partage dans une joyeuse ambiance.



Un grand MERCI à toutes et à tous !

A l'année prochaine !



*"Si tu partages ton pain avec celui qui a faim,
si tu donnes à manger à qui est dans la peine,
alors la lumière chassera l'obscurité où tu vis ;
au lieu de vivre dans la nuit,
tu seras comme en plein midi.
Le SEIGNEUR restera ton guide."*

(Esaïe, 58-10)





Nos chers cantiques

« Pourquoi chanter les vieux cantiques ? » partie 5



Catherine Veillet-Michelet

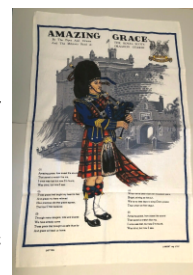
Nous avons la chance, nous protestants, de pouvoir bénéficier d'un répertoire riche de cantiques aussi mélodieux, que profonds, qui sont portés par des compositions dont les harmonies souvent subtiles, ravissent nos oreilles et, font partie du plaisir de nous retrouver ensemble chaque dimanche matin.

Après les quatre dernières chroniques, nous continuons d'explorer l'histoire de notre chant d'assemblée, avec Catherine Veillet-Michelet (*).

Un petit résumé (qui rappelle la Trinité) de ce qu'est notre réalité aujourd'hui : d'abord **Calvin** avec les psaumes, gloire au Père, **Sola Scriptura** ; ensuite **Luther** avec les chorals, gloire au Fils, **Sola Fide** ; enfin **Réveil et romantisme** avec les cantiques spirituels, gloire à l'Esprit, **Sola Gratia**. Lors de la dernière chronique, Catherine Veillet-Michelet s'est arrêtée sur **le chant d'assemblée**.

La particularité du chant avec recueil

« Dans les nouveautés, il y a un net retour aux paroles bibliques. On redécouvre le psautier originel avec ses rythmes, ce qui permet de revenir à quelque chose d'un peu plus léger que notre tradition classique où l'on met tout à deux ou quatre temps pour que ce soit facile dans les assemblées et que ça fasse du bruit. On a aussi intégré beaucoup d'autres chants : des mélodies hébraïques, des negro spirituals... ou ce qu'on croyait des negro spirituals... Par exemple **Amazing Grace**, qui est, en fait, un chant de l'Eglise écossaise du XVIII^{ème} siècle (avec cornemuse !), repris en negro spiritual.



Il faut le constater et sans y être opposé : chacun s'approprie les choses, il n'y a pas de morceau originel... Nous tous transformons tout. Mais il est intéressant de savoir d'où ça vient et si cela correspond à ce que nous pouvons chanter. Il y a des airs douala, chinois... On s'inspire des communautés de chants malgaches, camerounaises, coréennes... Sans oublier ceux qu'on appelle **œcuméniques** : ceux de Taizé dans des tonalités moins familières pour nous, mais surtout des chants avec beaucoup de répétitions. Celles-ci ne sont pas vraiment dans notre tradition (par exemple le **Laudate Dominum de l'Emmanuel** en boucle et en plus en latin...) mais pourquoi pas, si c'est bon et que ça fonctionne.



Certains de ces cantiques ont été intégrés comme « Cherchez d'abord le royaume de Dieu » (Taizé) ou « Chante alléluia au Seigneur ». Mais ils nécessitent un peu plus de technique : il y a des alternances, des voix qui se répondent, des canons... Il y a moins d'autonomie et c'est plus compliqué à chanter en assemblée.

Car j'ai oublié de dire (ça n'est pas forcément évident pour tout le monde) qu'il n'y a jamais chez nous de personne pour diriger les chants... puisqu'il n'y en a pas besoin : l'orgue démarre, la note est donnée et puis on y va tous... sans personne pour diriger, ni de chorale pour soutenir. Si une chorale intervient, c'est pour remplacer un jeu d'orgue, au moment de la quête, de l'entrée, de la sortie... Ça ne veut donc pas dire qu'on ne le fait pas mais que ce n'est pas quelque chose d'évident pour nous ; ce n'est pas tout à fait notre culture.

Et puis les nouveaux chants qui arrivent sont dans nos recueils : psaumes, chorals, cantiques... tout y est. C'est la clef pour les utiliser, les faire connaître : **il faut les publier, les imprimer. C'est là qu'est la force du recueil**. Nous avons la chance d'en avoir, ce qui nous permet d'aller à peu près partout au culte en France, mais aussi à l'étranger... J'ai un psautier tchèque. Vous l'ouvrez, vous voyez le psaume 27... c'est le même que le nôtre (en tchèque). On y retrouve nos chants et ça fait vraiment corps. J'ai chanté « À Toi la gloire » dans un village de Madagascar juste après Pâques, l'année dernière, et les gens le chantaient avec moi en malgache... Je pleurais comme une madeleine parce qu'elle était là, l'Eglise universelle, avec une sacrée force ! Chanter un même chant dans des langues différentes mais avec les mêmes mélodies. Nous avons cette chance et il faut vraiment la savourer, ne pas hésiter ! ».

Lors de la prochaine chronique, Catherine Veillet-Michelet nous éclairera **sur les quelques différences avec nos frères et sœurs catholiques**.

Jérôme LERCH

(*) « *La musique est-elle un langage universel ?* »

Tel est le titre du nouveau cycle de conférences qui a commencé le 9 novembre 2024 au Temple d'Auteuil à Paris : La première conférence posait la question : Pourquoi chanter les vieux cantiques ? Catherine Veillet-Michelet, qui, à côté de son métier dans la presse (Directrice de l'expérience client chez Bayard Presse), est chanteuse et chef de chœur, a répondu à cette question en évoquant les effets du chant sur le corps et l'esprit, et de son rôle dans l'approfondissement de la foi.

Musique

Musiciens célèbres du Vésinet

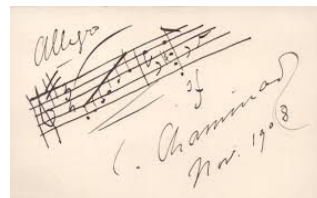
Lors d'un concert donné par La Chamade pendant les journées du patrimoine, notre organiste Marc Faïsse nous a entraînés à la découverte et redécouverte de musiciens qui ont marqué le Vésinet.

Après Camille Saint-Saëns, Georges Bizet et Gabriel Fauré évoqués dans le précédent Grand Pont, nous partons aujourd'hui à la découverte de deux autres musiciens qui ont marqué leur époque et sont moins connus du grand public : Cécile Chaminade et Gabriel Dupont.



Cécile Chaminade (1857-1944) naît le 8 août 1857 à Batignolles, alors un petit village qui ne fait pas encore partie de Paris. Son père fait construire une villa au Vésinet, située au 41 de l'actuel boulevard du Président Roosevelt. A l'âge de huit ans, elle s'installe au Vésinet qui alors n'est pas encore une commune. Il n'y a ni école ni marché. Sa mère, bonne pianiste, remarque rapidement les capacités musicales de Cécile. Bizet, qui la surnomme « *mon petit Mozart* » essaye de la faire entrer au conservatoire. Mais le père de Cécile, directeur d'une compagnie d'assurances, s'y oppose : « *Dans la bourgeoisie, les filles sont destinées à être épouses et mères* ».

Bizet obtient que Cécile suive l'enseignement du conservatoire en cours privés. Elle reçoit les encouragements de Bizet, de Saint-Saëns et de Chabrier. Elle débute par des concerts privés, puis sa carrière de concertiste et de compositrice va prendre une tournure internationale. Son ballet, « *Callirhoé* » créé à Marseille est donné plus de deux cents fois, jusqu'au Metropolitan Opera de New-York. Elle se produit à Bruxelles, Londres, Berlin, aux Pays-Bas, en Suisse. La reine Victoria l'invite à séjourner à Windsor ; Aux Etats-Unis, elle dîne avec Roosevelt. Liszt aurait dit : « *Elle me rappelle Chopin* ». Elle a composé plus de quatre cents œuvres dont deux cents pièces pour piano, cent cinquante mélodies, un opéra-comique « *La Sévillane* », un concertino pour flûte et orchestre. En 1914, elle va s'occuper d'un hôpital de guerre et mettra fin à sa carrière de compositrice.



Gabriel Dupont (1878-1914) est pianiste, organiste et compositeur. Son père, organiste de l'église Saint-Pierre de Caen, lui donne ses premières leçons et l'envoie au conservatoire national. Il y reçoit l'enseignement d'Alexandre Guilmant pour l'orgue, et de Jules Massenet et Charles Marie Widor pour la composition. Widor décrit l'arrivée de Gabriel dans sa classe au conservatoire : « *Un beau jour, je vois arriver dans ma classe, un petit gars normand à la figure ronde, aux yeux gais. Il en fut tout de suite l'élève le plus intéressant, le plus éveillé, le plus gentil* ». Il se présente au concours du prix de Rome, et en 1901, remporte le premier second grand prix, derrière André Caplet, premier grand prix, et devant Maurice Ravel, deuxième second grand prix. Avec son opéra « *La Cabrera* », il participe avec des centaines de candidats au concours international Sonzogno. Le jury lui décerne l'unique prix soutenu par le public et la critique. C'est un triomphe pour la musique française. Son opéra est donné à la Scala. Il a composé de nombreuses œuvres pour le piano et des mélodies que Fauré et Duparc (belles références) appréciaient particulièrement. Gabriel Dupont a vécu au Vésinet, au 6, boulevard du Nord, actuellement boulevard de Belgique. La maison a disparu pour laisser la place à la résidence des Charmilles. De santé fragile, il disparaît à l'âge de 36 ans, le jour de la déclaration de la première guerre mondiale.



Sépulture de Gabriel Dupont
au cimetière du Vésinet

Carole Freynet et Marc Faïsse

AGENDA

Juin

21	D	10:30	Culte FÊTE EVF-EB-KT
23	M	20:00	Jeunes adultes (barbecue)
28	D	10:30	Culte

Juillet

5	D	10:30	Culte
12	D	10:30	Culte
19	D	10:30	Culte
26	D	10:30	Culte

Août

2	D	10:30	Culte
9	D	10:30	Culte
16	D	10:30	Culte
23	D	10:30	Culte
30	D	10:30	Culte

Septembre

5	S	9:30	Bureau CP
6	D	10:30	Culte de rentrée
8	M	20:30	Prépa EVF-EB-KT
10	J	20:30	CP
13	D	10:30	Culte-marche EVF-EB-KT
14	L	19:30	Parcours biblique
19	S	15:00	Journées du patrimoine
20	D	10:30	Culte
20	D	15:00	Journées du patrimoine
20	D	18:00	Concert de la CHAMADE
25	V	18:30	KT
27	D	10:30	Culte EVF-EB-KT

Retenez la date de la VENTE
samedi 3 et dimanche 4 octobre 2026



Eglise Protestante Unie de la Boucle au Vésinet

1 route du Grand Pont - 78110 Le Vésinet

Contacts

Pasteur	James	LOWE	07 85 06 79 22	james.lowe@epudf.org
Présidente	Carole	FREYNET	06 83 45 51 44	cmacairefreynet@yahoo.com
Vice-Président	Jérôme	LERCH	06 81 81 19 01	lerchjerome5@gmail.com
Vice-Présidente	Patricia	BOURBOULON	06 84 01 72 03	patricia.bourboulon@gmail.com
Trésorier	Sipke	HIEMSTRA	06 30 36 38 85	sipke.hiemstra@orange.fr
Secrétaire et archiviste	Cédric	GENOYER	06 14 17 17 01	cedric.genoyer@laposte.net
Conseillers presbytéraux :				
Catherine BALDASSARI, Béatrice BANCEL, Patricia BOURBOULON, Damienne ESCANDE, Carole FREYNET, Cédric GENOYER Adrien HESSENBRUCH, Sipke HIEMSTRA, Jérôme LERCH, Gauss NGAKO DE FOKI, Yomna SLEABY, Nicolas URBAN, Claire-Anne VITOUX				
Eveil à la foi	Béatrice	GOSSELIN	06 22 30 55 85	gosselin.espagnol@gmail.com
Ecole biblique	Jérôme	LERCH	06 81 81 19 01	lerchjerome5@gmail.com
Catéchisme	Laurent	JOURDET	07 62 57 81 11	laurent.jourdet@noos.fr
Concerts et prêts de salles	Thierry	AURENCHE	06 38 35 74 02	taurenche@gmail.com
Travaux	Patrick	MAHEU	06 09 85 40 30	patrickmaheu@free.fr
Association d'Entraide de la Paroisse du Vésinet (AEPV)	Thierry	AURENCHE	06 38 35 74 02	taurenche@gmail.com
Groupe de l'Amitié	Claire-Anne	VITOUX	06 25 62 46 04	claireannevitoux@gmail.com
Scoutisme	Anne-Laure	ZEGARRA	06 60 31 51 95	annelaure.zegarra@gmail.com
Groupe d'Animation Ocuménique de la Boucle (GAOB)	Damienne	ESCANDE	06 84 75 13 27	damienne.escande@cegetel.net
Communication courriels - Paroles Protestantes	Christine	SAUTOT	06 88 10 13 11	christine.sautot@gmail.com
Site internet	Adrien	HESSENBRUCH	06 14 30 09 23	hessenbruch@gmail.com
Comité de rédaction du présent numéro du Grand Pont :				
Sylvie Jaulmes, Carole Freynet, Laurent Jourdet, Jérôme Lerch, Claire-Anne Vitoux				

Site internet : <https://www.protestantsvesinet.org> - Tel. : 07 85 06 79 22 - Mail : erfvez@gmail.com